

## VOUS ETES A L'ÉGLISE SAINT CHRISTOPHE DE COURPIAC

C'est une petite église romane du XI<sup>o</sup> - XII<sup>o</sup> siècle.

La sacristie a été ajoutée en 1722.

Des restaurations y ont été faites au cours du XIX<sup>o</sup> siècle.

Son portail classé, ouvert au sud de la nef, était caché par un porche bâti au XVI<sup>o</sup> siècle, démoli depuis.

### LE PORTAIL

La porte s'ouvre dans un avant-corps, sous quatre arcs cintrés. De chaque côté des colonnettes couronnées de riches chapiteaux.

Les chapiteaux, de gauche à droite, on voit :

Tobie et son poisson

Daniel dans la fosse aux lions

Samson chevauchant un lion

Deux bêtes féroces

Un centaure pour les uns, mais un sagittaire pour les autres, tirant de l'arc sur un oiseau à tête humaine

Saint Michel terrassant le dragon

### L'INTERIEUR DE L'ÉGLISE

L'église n'a que 20 mètres de long.

La nef unique est recouverte d'une belle charpente ouvragée. La voûte plâtrée qui la masquait a été démolie.

Le chœur carré plus étroit que la nef.

Le sanctuaire encore plus étroit, est voûté en cul-de-four.

Les chapiteaux :

Celui du nord représente l'adoration des Rois Mages

Celui du sud représente le péché originel.

Les fonds baptismaux en pierre, du XII<sup>o</sup> siècle.

Une crucifixion, bas-relief en pierre du XVI<sup>o</sup> siècle.

## **FAÇADE OCCIDENTALE**

Un clocher pignon surmonte cette façade. La base de ce pignon est romane, mais le sommet a été refait en 1838.

La cloche se balance dans une baie cintrée.

Au milieu de cette façade, s'ouvre une large et haute fenêtre chargée de distribuer la lumière dans la nef.

Sur le contrefort, s'avance une échauguette percée de meurtrières et munie d'un siège de latrines.

Vers le flanc sud, de nombreux sarcophages affleurent le sol du cimetière.

## **FAÇADE SUD**

Cette façade où s'ouvre le portail, est ajourée par une petite fenêtre ogivale dont le cintre est creusé dans une seule pierre et par une large fenêtre, à meneaux flamboyants, qui éclaire le chœur.

## **EXTERIEUR DU CHŒUR ET DE L'ABSIDE**

Un contrefort plat séparant le chœur et la nef est chargé de résister à la poussée de l'arc triomphal.

Une fenêtre ogivale au sud, puis au nord une petite fenêtre cintrée ouverte dans une arcade qui a été murée.

La corniche du cœur est appuyée sur huit modillons.

L'abside est la partie la plus fortifiée. On pénètre dans cet espèce de donjon par une porte s'ouvrant vers la nef.

## **MODILLONS DE LA CORNICHE**

De gauche à droite, dans certaines de ces sculptures grivoises, on voit :

Un homme nu jouant du violon,  
Deux diables cornus s'appuyant sur la tête d'un troisième,  
Un homme nu, les deux mains sur les genoux,  
Un lièvre,  
Un couple dans une attitude indécente,  
Un personnage jouant d'une sorte de cornet,  
Un bossage,  
Un baril,  
Le combat de deux bêtes féroces  
Une tête de loup ou de chien avec un bâton ou un os en travers de la gueule  
Des feuilles contournées en volutes, un damier, un losange.

## **A L'EXTERIEUR**

La Croix du cimetière du XVII<sup>e</sup> siècle et à proximité, la fontaine de CAGUEBAS (lieu de dévotion très fréquenté autrefois).

(Edité par la municipalité de Courpiac avec le concours de l'Union touristique de l'Entre Deux Mers.)

## Histoire du trésor de Courpiac de 1876

Les publications de Léo DROUYN et d'Émile LALANNE <sup>(1)</sup> en 1878, nous apportent les renseignements suivants sur le trésor de COURPIAC de 1876 :

« Le 7 août 1876, en creusant une fosse pour un suicidé, au pied du flanc nord de la nef (depuis un temps immémorial cette partie du cimetière, consacré à l'ensevelissement des suicidés, des criminels et de ceux qui meurent sans sacrement, n'avait pas été remuée), le nommé Bertrand BLANC, sacristain, a trouvé un vase renfermant 43 pièces d'or qui se répartissent ainsi :

Edouard III, roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine :	
Guyennois	1
Léopards	6
Edouard, dit le Prince Noir, duc d'Aquitaine :	
Pavillons	29
Léopards	3
Jean II, roi de France :	
Francs à cheval	2
Aignel	1
Raymond IV, d'Orange :	
Florin	1
	<hr/>
	43 »

Durant les années qui suivront, cette découverte fera couler beaucoup d'encre et de salive.



## Le Trésor de Courpiac

### découvert le 9 septembre 1981

Après la restauration de l'Eglise de Courpiac et dans le but d'assainir l'édifice particulièrement humide, il fut décidé de dégager la terre le long des murs au nord et à l'ouest, sur une épaisseur d'un mètre environ. C'est au cours de ces travaux de terrassement que furent mis à jour des sarcophages et, près de l'un d'eux, une poterie contenant plusieurs centaines de pièces de monnaies.

Le Maire, Monsieur Lavielle, qui participait activement avec son adjoint au déblaiement, suspendit aussitôt les travaux pour récupérer les pièces plus ou moins agglomérées et oxydées. Il appela sur le champ Monsieur Carrier, connu dans le Canton pour ses recherches en archéologie qui lui conseilla d'en référer à la Direction des Antiquités Historiques à Bordeaux.

Le Directeur, Monsieur Gauthier, se rendit aussitôt à Courpiac où poterie et monnaies lui furent confiées pour un premier examen et nettoyage.

Le comptage révéla le nombre de 778 pièces, supposées émises vers le XIII<sup>e</sup> siècle. 39 autres pièces découvertes ultérieurement, ainsi que 10, conservées en Mairie, rejoignirent les précédentes et c'est donc un Trésor Monétaire de 837 pièces que le Directeur des Antiquités Historiques d'Aquitaine remit en mains propres à Madame le Conservateur de la Bibliothèque Nationale, au Cabinet des Médailles, rue Richelieu à Paris.

Le classement et l'étude de ces monnaies furent confiés à Monsieur Michel Dhénin, Conservateur, et ce travail dura jusqu'en mai 1982, à la suite de quoi un compte-rendu sommaire fut adressé au maire de Courpiac, avec une première description et identification de chaque monnaie.

Les recherches des numismates parisiens se poursuivirent jusqu'en octobre 1982, Monsieur Gauthier, directeur des Antiquités d'Aquitaine avisant alors le maire de Courpiac que le Trésor lui serait prochainement remis. Cela fut fait le 30 octobre 1982 par lui-même et en mains propres, 750 pièces constituant le nombre revenant à la Commune, 83 jugées intéressantes pour la Collection nationale ayant été conservées par le Cabinet des Médailles.

La valeur de ces 83 monnaies féodales d'Aquitaine fut officiellement établie par expertise et son produit qui revint à la Commune fut postérieurement utilisé à bon

escient à l'acquisition d'un Chemin de Croix pour l'Eglise, juste retour des choses. En ce qui concerne les 750 monnaies qui constituaient désormais le Trésor de Courpiac, il fut décidé, par délibération du 21 janvier 1983 de le déposer au Musée d'Aquitaine à Bordeaux, ce dont se félicita sa Municipalité, comme l'atteste la lettre de son Maire, Jacques Chaban Delmas.

Mais avant de confier le Trésor monétaire au Musée d'Aquitaine, eut lieu, le 28 janvier 1983, sa présentation officielle au public, dans le cadre du Foyer de Courpiac.

Ce fut une journée mémorable et la salle communale suffisait à peine à contenir une nombreuse assistance, curieuse et intéressée.

On notait la présence de Monsieur Marc Gauthier, Directeur des Antiquités Historiques, de Monsieur Maurin, Directeur du Musée d'Aquitaine, ainsi que de Monseigneur Laroza, Vicaire archiviste épiscopal.

Monsieur Deloubis, Conseiller Général du Canton de Targon et plusieurs Maires s'étaient également joints aux nombreuses personnes de l'assistance. Bien entendu, les membres de l'A.S.P.E.C.T. (Association de Sauvegarde du Patrimoine et de l'Environnement du Canton de Targon) participèrent activement à la réunion, ainsi que les animateurs responsables du groupe archéologique de l'Aérospatiale qui avaient effectué des fouilles complémentaires après la découverte des monnaies.

C'est Monsieur Dhénin lui-même, Conservateur au Musée des Médailles à Paris, qui vint en personne assurer la présentation du Trésor en un exposé de près de deux heures, détaillant l'identité et l'origine de chaque monnaie et le débat qui suivit fut très enrichissant pour amateurs ou férus de numismatique. Tout le public put enfin découvrir et admirer le Trésor dans la vitrine installée à cet effet sur la scène du Foyer, de la même manière qu'ultérieurement il sera présenté au Musée d'Aquitaine, parmi les richesses archéologiques médiévales de la région.

M. R. Lavielle



## Les fouilles archéologiques de 1981

Le 9 septembre, au cours de travaux près de l'église, les ouvriers découvrent un pot en céramique contenant environ 800 pièces de monnaie. Immédiatement, la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine est prévenue. Des spécialistes datent ce nouveau<sup>(1)</sup> trésor de COURPIAC des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Un sauvetage archéologique est programmé ; les fouilles sont confiées au Groupe Archéologique de l'AEROSPATIALE de SAINT-MEDARD en JALLES.

Les archéologues, tous bénévoles, interviennent sur le site du 28 septembre au 31 octobre 1981. Voici une description de leurs travaux et de leurs découvertes.

### Situation

La zone fouillée, de 2,5 m de large et de 6 m de long est comprise, à l'intérieur du cimetière, entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> piliers du flanc nord de l'église et un mur mitoyen. L'état du chantier, parfaitement nivelé avant l'intervention archéologique, permet une mise en plan de fouille dès le 1<sup>er</sup> jour d'intervention. Trois zones A, B et C de 2m par 2,5m permettent - sur les indications de Monsieur LAVIELLE Maire de COURPIAC - de couvrir les emplacements du trésor et d'un sarcophage.

### Découverte de plusieurs sépultures

Un premier sarcophage est mis au jour. De type mérovingien, il ne possède plus son couvercle. Il a été utilisé plusieurs fois car sa partie haute, qui a été cassée, est complétée par des pierres tandis que la partie basse est percée au niveau des pieds et que 3 pierres forment le fond. A l'intérieur se trouvent deux squelettes. Aucun objet n'est trouvé dans ce sarcophage.

Un deuxième sarcophage est découvert. La cuve est en bon état ; mais le couvercle manque. A l'intérieur, il n'y a que quelques os, un tesson de poterie noire et une petite fiole à eau bénite, en verre (*voir la description plus loin*).

A coté de ces deux sarcophages, est découverte une sépulture en pleine terre.

D'autres ossements épars sont découverts sur toute la zone de fouille.

La poursuite minutieuse de la fouille permet de découvrir au pied des deux sarcophages une fosse en pleine terre de 1,30 m de diamètre et de 60 cm de profondeur. A l'intérieur de cette fosse remplie de terre très brune se trouvent de nombreux tessons de poteries noires et brûlées ainsi que quelques fragments métalliques d'une serrure.

Sur l'ensemble du site, les archéologues découvrent encore 5 pièces en billon, 2 sceaux en bronze et divers fragments de poteries des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

(1) Le trésor de Courpiac a été découvert près de l'église de COURPIAC le 7 août 1876.

# Courpiac Eglise Saint Christophe

De proportions modestes (20 mètres de long), cette église présente un plan très simple : le quadrilatère de la nef s'emboîtant dans un chœur plus étroit suivi à l'est d'une abside semi-circulaire. Ce plan se retrouve dans d'autres édifices ruraux de la région datant de l'époque romane. Cette église a été construite pour sa partie la plus ancienne au XII<sup>ème</sup> siècle. Le chevet est divisé en 5 panneaux séparés par des contreforts plats qui s'élèvent jusqu'à la corniche moulurée portée par des modillons.

Il a été rehaussé au XVI<sup>ème</sup> siècle pour placer des éléments de fortifications. Hormis des modillons, il ne comporte aucun ornement. Le portail de l'église s'ouvre dans le mur sud de la nef. Son archivolte en plein cintre se compose de 5 voussures divisées chacune en deux rouleaux. Le rouleau externe, décoré, descend jusqu'aux piédroits. On note la présence de colonnes dont certaines sont jumelées.

La façade à l'ouest est massive, bordée par 2 contreforts et surmontée d'un clocher-pignon avec une ouverture en plein cintre pour placer la cloche. Au milieu de cette façade, une fenêtre en plein cintre haute et large, obturée en 1838 et démurée en 1980, fut jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle la seule ouverture laissant entrer de la lumière dans l'église.

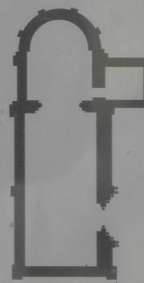
A l'intérieur, le rétrécissement des murs entre l'abside et le chœur incite le fidèle à porter son attention vers le sanctuaire qui est surélevé. L'abside est voûtée alors que la nef est charpentée (charpente du XVI<sup>ème</sup> siècle).

Courpiac offre un riche décor tiré de l'iconographie romane (monstres fabuleux et personnages bibliques). Sur un chapiteau du portail, on peut reconnaître un lion serrant dans sa patte une tête humaine ainsi qu'une sirène-poisson, séparés par un serpent ; sur un autre, est figuré un centaure-sagittaire visant une sirène-oiseau perchée en haut de son échine ; on peut aussi remarquer Tobie portant un énorme poisson, Daniel dans la fosse aux lions, Samson déchirant la gueule d'un lion sur lequel il est à cheval, deux monstres hybrides dévorant la tête de deux hommes, Saint Michel enfonçant une lance dans la gueule d'un dragon. L'arc triomphal dans l'église présente deux autres chapiteaux d'inspiration biblique : la Tentation et la multiplication des pains. Les modillons du chevet quant à eux expriment le monde profane qui entoure l'église : acrobate, homme et femme accouplés, animaux, tonneau, en bref tous les péchés combattus par l'Eglise.

Le bâtiment a connu d'importants travaux de restauration aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles.



dessin de Léo Drouyn



Plan A.s.p.e.c.t.



dessin de la Tentation (Léo Drouyn)



la Tentation, sur un chapiteau de l'entrée du sanctuaire

**A.S.P.E.C.T.** Association pour la Sauvegarde du Patrimoine et de l'Environnement du Canton de Targem

